



A lors que la mixité sociale, notamment en ce qui concerne les établissements scolaires, fait l'objet de débats souvent vifs, la mixité sexuée peut, de prime abord, apparaître comme une question réglée une fois pour toutes. La mixité n'est-elle pas obligatoire dans toutes les filières depuis 1975 et ne s'impose-t-elle pas comme une évidence dans tous les pays qui ont inscrit l'égalité entre hommes et femmes au rang de leurs principes ? Pourtant, au-delà de ce consensus de façade, un certain nombre de débats enflent, tant dans les milieux politiques et pédagogiques que dans les publications de recherche ou les médias. Ceci est particulièrement vrai au cours des dernières années. Contentons-nous de quelques exemples... Le journal *Le Monde* du 8 septembre 2009 interroge le fait que « les filles brillent en classe, les garçons aux concours » et donne la parole aux sociologues Christian Baudelot et Roger Establet qui pointent les différences d'attitudes produites par les socialisations familiale et scolaire, en dépit de la mixité. Sur le front scientifique, on peut noter le dossier d'actualité produit par le service de veille scientifique de l'INRP en septembre 2008, sur le thème « genre et éducation », qui donne une large place aux « débats et paradoxes sur la mixité scolaire », avec à la clé un très grand nombre de références récentes. C'est ainsi que des chercheurs comme Catherine Marry

ou Hugues Lagrange se demandent si la mixité des classes n'est pas susceptible d'expliquer pour une part la violence des jeunes garçons de milieu populaire dans certains établissements, violence qui refléterait un certain désarroi identitaire face à la réussite scolaire des filles. Ce débat est aussi lancé dans le numéro 138 de la revue *Ville école intégration diversité* (2004, p. 138) intitulé : « Les filles et les garçons sont-ils éduqués ensemble ? » Par ailleurs, de très nombreux travaux soulignent sans mal que la mixité scolaire n'a pas effacé, tant s'en faut, les différences de cheminement et d'orientation scolaires entre les filles et les garçons.